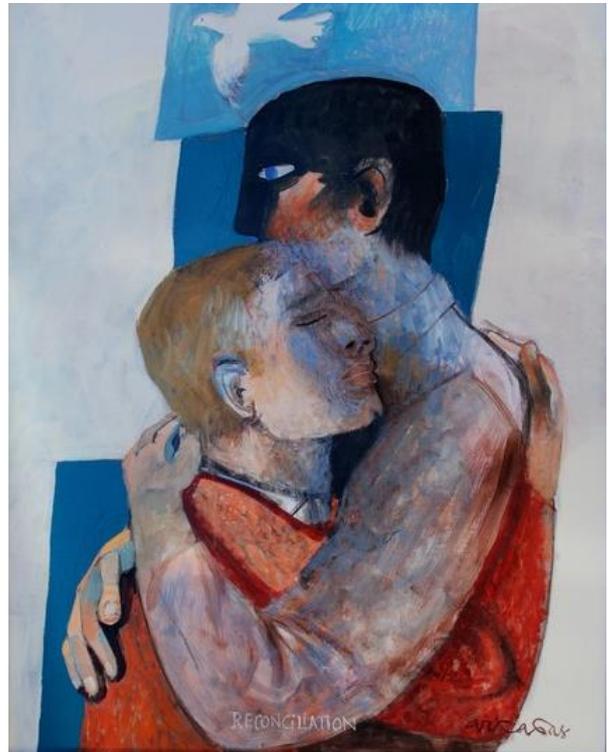


Septième dimanche du Temps Ordinaire

**Je vous donne un commandement nouveau :
Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.**

Seigneur Jésus, aide-nous à porter le poids des nouvelles, les images entrevues, les cris entendus. Aide-nous à combattre en nos cœurs la violence, la révolte, le dégoût, le découragement, la haine peut-être.

Aide-nous à affronter les questions posées à Dieu, le scandale éprouvé par beaucoup, sans douter de Toi, sans apporter nos explications à nous, mais en nous faisant humblement l'écho de ta Sagesse insondable.



Permetts-nous de comprendre l'incompréhensible, de deviner les raisons de cette haine, de cette colère qui a défiguré des visages d'hommes et tordu ces cœurs faits pour Toi, pour Te connaître. Permetts-nous de nous glisser par l'esprit dans leur détresse, leur scandale devant notre société jouisseuse et profiteuse, leur rejet d'un monde où Dieu est blasphémé à longueur de journée.

Apprends-nous à mettre dans ce monde, dans notre société, des ilots de beauté et de prière, des lieux où le nom de Dieu sera honoré, le corps de la femme respecté, les vrais maîtres écoutés, les pauvres secourus. Apprends-nous à souffrir s'il le faut pour la vérité, à nous priver de ce qu'il y a en trop et qui nous encombre. Apprends-nous à prier pour nos ennemis et peut-être demain nos bourreaux, sans perdre la joie et la confiance. Amen.

Père Michel Gitton

Réconciliation - Arcabas (1926-2018), collection particulière.

Lecture du premier livre de Samuel 26, 2.7-9.12-13.22-23

En ces jours-là, Saül se mit en route, il descendit vers le désert de Zif avec trois mille hommes l'élite d'Israël, pour y traquer David. David et Abishai arrivèrent de nuit, près de la troupe. Or, Saül était couché, endormi, au milieu du camp, sa lance plantée en terre près de sa tête ; Abner et ses hommes étaient couchés autour de lui. Alors Abishai dit à David : « Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains. Laisse-moi donc le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup, et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. » Mais David dit à Abishai : « Ne le tue pas ! Qui pourrait demeurer impuni après avoir porté la main sur celui qui a reçu l'onction du Seigneur ? » David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül, et ils s'en allèrent. Personne ne vit rien, personne ne le sut, personne ne s'éveilla : ils dormaient tous, car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux.

David passa sur l'autre versant de la montagne et s'arrêta sur le sommet, au loin, à bonne distance. Il appela Saül et lui cria : « Voici la lance du roi. Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre ! Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité. Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur. »

Psaume 102, 1-2, 3-4, 8.10, 12-13

Le Seigneur est tendresse et pitié.

Bénis le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits !

*Car il pardonne toutes tes offenses et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe et te couronne d'amour et de tendresse.*

Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes, ne nous rend pas selon nos offenses.

*Aussi loin qu'est l'orient de l'occident, il met loin de nous nos péchés ;
comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint.*

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 15, 45-49

Frères, l'Écriture dit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant ; le dernier Adam – le Christ – est devenu l'être spirituel qui donne la vie. Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ; ensuite seulement vient le spirituel.

Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ; le deuxième homme, lui, vient du ciel. Comme Adam est fait d'argile, ainsi les hommes sont faits d'argile ; comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel. Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile, de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel.

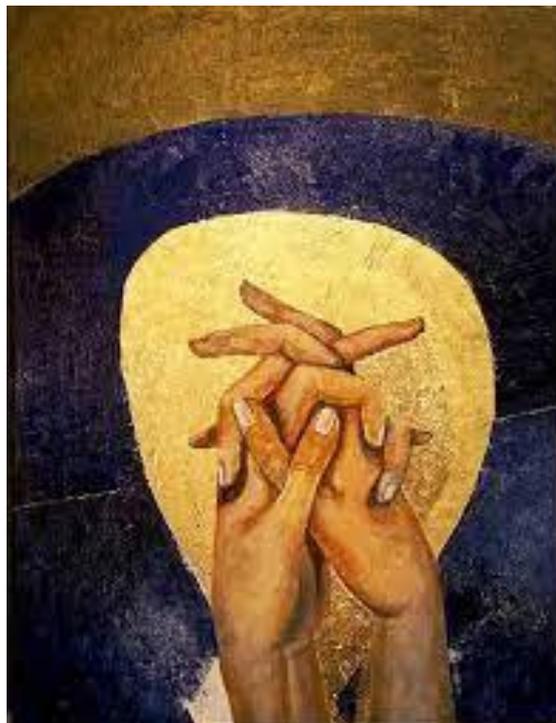
Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 6, 27-38

En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.

Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent.

Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants.

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. »



Supplication - Arcabas (1926-2018), collection particulière.

COMMENTAIRE POUR LE 7^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

« Et vous serez les fils du Très-Haut. » C'est ce que nous invite à être le Christ en nous adressant toutes ces paroles. On pourrait cependant nous demander s'il n'exagère pas : aimer ses ennemis, désirer leur bien, prier pour eux... Mais il ne parle pas ici en parabole, il ne nous raconte pas des histoires (des carabistouilles dirions-nous dans le Nord), ce qu'il dit, il croit que nous pouvons l'accomplir, plus encore il veut que nous le vivions.

Nous sommes ainsi invités à incarner ses paroles pour témoigner au monde, à tout le monde, même à ceux que nous voudrions écarter, ignorer, rejeter qu'ils sont également appelés à découvrir qu'ils sont enfants de ce Dieu fou d'amour pour chacun d'entre eux sans exception, qu'ils sont les frères du Christ Jésus qui a donné sa vie pour que soit brisé tout ce qui peut nous séparer les uns des autres, qu'un même Esprit veut habiter leur cœur pour qu'une communion réelle se réalise entre tous les membres de notre humanité. Et nous voudrions refuser une telle mission ?

Car, malheureusement, alors que ceci nous est adressé dès le début de l'Évangile, c'est même le premier discours que Jésus prononce aux foules pour bien leur préciser, dès l'origine, ce qu'il faut faire, ce qu'il faut être pour pouvoir être reconnu comme ses disciples, nous mettons trop souvent tout cela sur le côté, voire nous l'oublions, pour vite passer à la suite, aux paraboles, aux miracles, à la Passion et à la Résurrection. Mais cette suite et surtout le don que le Christ fait de sa vie ne peuvent se comprendre que par les paroles de ce discours, ne trouvent leur sens qu'afin que ce « programme » puisse se réaliser.

Et cela est possible ! Grâce, comme le dit saint Paul, au don de l'Esprit Saint, en nous depuis notre baptême, et qui nous permet d'être à l'image du Christ. Invoquons-le donc pour qu'il nous aide à vivre ces paroles de notre Seigneur, chacun à sa mesure mais à sa pleine mesure, afin que le monde découvre ce Dieu qui les aime, ce Dieu que son Fils Jésus nous a révélé et que seul l'Esprit Saint nous permet véritablement d'appeler « notre Père » (Confère lettre de saint Paul aux Galates 4,6).

Abbé Sylvain Desquiens.



La gifle - Arcabas (1926-2018).

Seigneur, on dit que tous ces terroristes sont des fous et des salauds. Je le dis aussi. J'ai mis longtemps à accepter que, malgré tout, ce sont des hommes. Des frères monstrueux, mais des frères. Ils sont jeunes. Pourquoi font-ils cela ? S'attaquer avec tant de lâcheté à des innocents. Quelles violences dans leur vie, quelles ignorances, quel goût du mal les jettent dans de tels crimes ? Ces actes ignobles engendrent des haines effrayantes.

Seigneur, je te prie d'abord pour les victimes. Reçois-les comme tu reçois tous ceux qui ont souffert injustement. Je te prie aussi pour les proches des victimes. Qu'ils ne soient pas abîmés dans leur cœur par la haine envers les meurtriers. On entend reparler de la loi du talion, œil pour œil, dent pour dent. Aide-nous à ne pas répondre à la haine par la haine.

Je te prie pour tous ceux qui en viennent à tuer aveuglément. Je ne comprends pas. Je sais que le terrorisme est l'arme dernière des peuples qu'on a désespérés. Toi qui lis en eux, je te supplie de changer leurs pensées et leur cœur. Je ne peux pas me contenter de savoir qu'à juste titre, on les traque. Je voudrais aussi qu'on puisse les écouter, leur parler, essayer d'ouvrir les yeux à ceux qui se sont laissé entraîner, apprendre quelque chose sur leur inimaginable aveuglement. Pour lutter contre le terrorisme, il faut sûrement être très ferme, peut-être très dur. Mais pas haineux. Un cœur de haine ne peut rien contre la haine. Seigneur, préserve-nous d'entrer dans la haine !

Père André Sève (1913-2001)